

# EL SALVADOR

libre  
international



30 juin 1984

BULLETIN No 2

SOMMAIRE :

- I) Commentaire : Le compromis de Duarte
- II) Nouvelles Nationales
- III) Actions des masses
- IV) Actions militaires

Délégation du F.M.L.N. en France

33, rue GODOT de MAUROY

75009 PARIS

Tel. (1) 2656485

40 P. 1/799

1

LE COMPROMIS DE DUARTE (1ère partie)

Napoleon Duarte a contracté une grande responsabilité envers le gouvernement des Etats-Unis, selon leur volonté, il doit être un exécutif obéissant des lignes que lui trace Washington, afin que le plan contre-insurgés impérialiste fonctionne sans contre-temps au Salvador.

La désignation de Duarte comme Président représente pour l'administration nord-américaine la légitimation de l'escalade interventionniste au Salvador, et pour le peuple, l'approfondissement d'une guerre qui, sous le prétexte d'une confrontation est-ouest, lui a été imposée par les cercles belliqueux de l'administration Reagan.

Le gouvernement nord-américain utilise tous les moyens possibles pour présenter Napoleon Duarte comme le président démocratique dont le Salvador a besoin, mais tout confirme que son gouvernement manque et manquera de pouvoir réel. Plus de 3 ans ont été insuffisants pour que le gouvernement châtie tous les auteurs de l'assassinat des 4 religieuses nord-américaines dans lequel était impliqué l'actuel ministre de la défense le général Carlos Eugenio Vides Casanova, lorsque Duarte présidait la junte du gouvernement de 1980 à mars 1982. Celui-ci est le mieux placé pour expliquer pourquoi il n'a pas fait de déclaration quant au jugement de Vides Casanova et pourquoi on ne réalise pas un jugement réel contre ceux qui ont assassiné pendant la période de Duarte plus de 30000 salvadoriens, contre ceux qui ont assassiné la direction exécutive du Front Démocratique Révolutionnaire, contre ceux qui ont assassiné le directeur de l'institut de transformation agraire, militant de cette même démocratie-chrétienne, et aux 2 nord-américains qui l'accompagnaient et étaient ses assesseurs; contre ceux qui ont assassiné Monseigneur Romero, contre les massacres perpétrés dans de nombreuses agglomérations comme celle de Mozote, où l'armée a liquidé plus de 1000 paysans, y-compris des enfants, des femmes et des vieillards.

Tout ceci est arrivé pendant le premier mandat de Duarte.

Ce sont quelques faits qui caractérisent le gouvernement que préside Duarte, façade d'une plus grande intervention nord-américaine au Salvador, avec ses antécédents actualisés par la reconnaissance de sa participation par les fonctionnaires de la CIA, aux dernières élections. Quelques heures après avoir été élu président, Duarte a annoncé son voyage à Washington pour négocier l'approbation urgente d'une aide militaire.

C'est ainsi que le nouveau président du Salvador a commencé son travail en fortifiant les plans faibles du projet militaire des Etats Unis.



FRENTE FARABUNDO MARTI PARA LA  
LIBERACION NACIONAL  
FRENTE DEMOCRATICO REVOLUCIONARIO  
El Salvador, Centro América



I) NOUVELLES NATIONALES

. Duarte ne veut pas le dialogue (20 juin 1984) :

Jose Napoleon Duarte a réaffirmé aujourd'hui sa négation à dialoguer avec l'opposition en armes pour chercher une solution au conflit armé. En conférence de presse, Duarte a dit que si le Front Farabundo Martí pour la Libération Nationale (F.M.L.N.) ne dépose pas les armes, "on ne peut trouver une solution au problème".

Il a manifesté son opposition à la réalisation d'un plébiscite pour que le peuple décide d'un dialogue avec la guerrilla.

En parlant de la situation militaire, Duarte a révélé qu'il s'est réuni en permanence avec le haut commandement militaire avec qui ont été désignés les plans contre-insurgents en différents points du pays.

. La présidence sous-estime les organismes humanitaires (20 juin 1984)

Le ministre de la présidence Julio Adolfo Rey Prendes sous-estime les organismes qui s'occupent des droits de l'homme, a dit le comité des mères et parents de prisonniers, de disparus et d'assassinés politiques du Salvador.

Des membres du comité des mères et parents ont dénoncé le ministre de la présidence Adolfo Rey Prendes, démocrate-chrétien, qui les a traité par la moquerie durant la récente entrevue sur les droits de l'homme. A cette occasion, ils ont dit qu'on avait présenté au président Duarte un pli dans lequel on lui demandait la liberté des prisonniers politiques, des disparus et le châtement des responsables des assassinats.

. ON annonce une nouvelle déroute à Duarte

Le gouvernement du président Napoleon Duarte souffrira un autre coup au parlement dans les prochains jours, en perdant la Cour Suprême de Justice qui sera répartie entre l'alliance des partis de l'autre secteur de la droite.

Les 14 magistrats de la Cour seront distribués entre les partis Conciliacion Nacional (P.C.N.), Autentico institucional Salvadoreño (P.A.I.S.A.), Popular Salvadoreño (P.P.S.) et l'extrême droite Alianza Republicana Nacionalista (Arena).

Le 6 juin, cette alliance de partis a donné le premier coup au gouvernement Démocrate-chrétien de Duarte en nommant le général fiscal, le

procureur, le président de la Cour des Comptes et deux de ses magistrats comme ses représentants.

. Des emploi pour des votes :

Cel o Sanchez, président d'une association de chômeurs du Salvador de plus de 105 mille affiliés, a réclamé publiquement des emplois au président Duarte en échange des votes en sa faveur lors des dernières élections. Sanchez a déclaré qu'avant les élections du 6 mai, Duarte s'était compromis à résoudre le problème du chômage.

Des techniciens, des professionnels, des ouvriers qualifiés et d'autres catégories, qui sont au chômage du fait de la fermeture d'emplois, font partie de l'association des chômeurs.

Au Salvador, on considère que le nombre des chômeurs est de plus de 500 mille depuis 4 ans de guerre.

## II ACTIONS DES MASSES

. Des syndicalistes exigent à Duarte :

Le syndicat de l'industrie du café (Sincafe), a exigé du président Napoleon Duarte une déclaration publique pour qu'il se compromette à permettre la libre syndicalisation et à respecter les organisations déjà constituées. Ils lui ont demandé que cesse la politique destructrice du mouvement syndical pour que celui-ci ne soit plus prisonnier de la persécution et de la privation de ses droits, comme l'ont souffert des dirigeants et leurs confédérations, des syndicats et sous-sections. Les travailleurs ont montré à Duarte qu'il avait été élu par seulement quelques 500 000 salvado, et qu'il a devant lui la tâche de convaincre 2 millions et demi de personnes qui n'ont pas exercé le suffrage et un million et demi de jeunes qui sont restés dans l'expectative.

Finalement, les travailleurs exigent à Duarte la dérogation des décrets "impopulaires" comme l'état de siège et d'autres d'ordre judiciaire et du travail.

. Des professeurs en grève :

Des professeurs du Département Oriental d'Usulután, engagés par un contrat pour le plan "des hameaux stratégiques", se sont déclarés en grève indéfinie depuis le 7 juin.

Les professeurs de 43 écoles de villes et de villages, employés par la commission nationale de restructuration des aires Conara; ils ont dit qu'ils s'étaient mis en grève car on leur refusaient de les payer depuis le mois de mars.

Arrêt de travail solidaire de la Poste (20 juin 1984)

Le syndicat des travailleurs de l'industrie textile, des synthétiques et autres kenaf feront des arrêts de travail solidaires avec les grévistes de la Poste nationale qui en est à 24 jours de protestation.

De même continuent leur grève les travailleurs de la raffinerie de sucre qui exigent la réouverture des emplois.

De son côté, le syndicat des travailleurs de l'administration des égouts (Sitanda), a réclamé au gouvernement l'augmentation de salaire accordée en mars, par une grève.

Napoleon Duarte n'a encore rien dit sur la solution aux conflits de travail, comme il l'avait promis dans sa campagne électorale.

. Déclarations de dirigeants du corps enseignant :

Plus de 4500 maîtres ont été obligés de partir à cause de la répression, a déclaré la dirigeante du corps enseignant salvadorien, Elizabeth Vargas, représentante internationale de l'association nationale des éducateurs salvadoriens (ANDES 21 de junio). Elle a signalé qu'il y a plus de 65% d'analphabètes au Salvador et que plus de 1200 écoles ont été fermées depuis 1980. Le corps enseignant salvadorien appuie le F.M.L.N. - F.D.R., et le reconnaît comme l'avant-garde de la lutte du peuple, de plus il reconnaît l'effort qu'il fait pour trouver la solution de la crise par la voie négociée. En se référant à la naissance de ANDES dès 1964, elle a loué la dirigeante salvadorienne, Mélida Anaya Montes. Mélida, plus connue comme la commandante Ana Maria, continuera à être notre dirigeante, étant donné que grâce à elle le maître salvadorien a récupéré sa dignité et a réussi à s'incorporer à la lutte du peuple.

. Maîtres - Justice (21 juin 1984)

Trois maîtres ont reçu la médaille du "mérite du corps enseignant".

Ils les ont laissés en dépôt au ministère de l'éducation, jusqu'à ce qu'on enquête sur les violations des droits de l'homme et que justice soit faite aux professeurs prisonniers.

Les maîtres sont : Maria del Transito de Vides, Irma Elena Novos Dias de Burgos et Alfredo Rodriguez Sanchez, tous appartiennent à l'association "ANDES 21 de junio".

ACTIONS MILITAIRES

. Le F.M.L.N. occupe une agglomération (20 juin 1984)

Des unités du F.M.L.N. ont occupé la ville de Santa Elena à 119 kms au sud orient de la capitale dans le département d'Usulután. La ville de 20000 habitants était surveillée par une centaine de para militaires qui se sont retirés devant la présence du F.M.L.N.

D'autre part, 20 gardes nationaux ont été embusqués par des troupes du F.M.L.N. dans les alentours de San Sebastian dans le département de San Vicente, on a appris qu'un garde est mort et deux autres furent blessés.

. Le contrôle des routes continue (20 juin 1984)

Des centaines d'autobus restent dans les terminaux de transport public de plusieurs villes de la zone orientale, du fait du contrôle des routes qu'exercent des unités d'insurgés dans le cadre de la nouvelle campagne militaire de "contrôle des routes et sabotage de l'économie de guerre par le Front Farabundo Martí (F.M.L.N.)", que ce dernier a commencée le 15 juin. D'autre part, des systèmes téléphoniques ont été sabotés par des commandos urbains du F.M.L.N. Une zone étendue n'a, de ce fait, pu communiquer durant 8 heures.

. Panorama militaire (23 juin 1984)

Durant les 7 jours de la nouvelle campagne que développe le F.M.L.N., les troupes du régime ont souffert plus de 70 pertes dans le seul département de Morazán.

Les principaux combats dans ce département se sont développés dans les localités de El Jable, Joateca et Corinto; simultanément le F.M.L.N. maintient le contrôle des routes du littoral et la route militaire ainsi que la route Panaméricaine.

Pendant ce temps, l'aviation du régime redouble les bombardements massifs causant un nombre considérable de victimes, dans les zones rurales contrôlées par le F.M.L.N.

Ces derniers jours, des avions de fabrication nord-américaines A37, Push and Pull, Fouga Magister, et des hélicoptères d'artillerie du type Ouh-1 Huey ont mitraillé à plusieurs reprises les départements: San Salvador, San Miguel Morazan, La Union, San Vicente, Usulután, Cuzcatlan, Cabañas.

L'attaque aérienne s'est concentrée dans les régions de Cerro de Guazapa.

. La campagne militaire du F.M.L.N. s'approfondit (21 juin 1984)

Dans le département d'Usulután, on a infligé 44 pertes à l'ennemi, dont des morts et des blessés, auxquelles s'ajoutent d'importantes embuscades, l'une à 29 camions qui transportaient des soldats depuis San Marcos Lempa, et l'autre de 22 camions de soldats qui provenaient de la caserne de la 3ème brigade d'infanterie de San Miguel.

. Des sabotages millionnaires F.M.L.N. :

Environ 72 véhicules ont été sabotés ces derniers jours par le F.M.L.N. sur différentes routes du pays, dans le cadre de sa nouvelle campagne militaire.

D'autre part, des commandos urbains ont détruits des véhicules de la distributrice DIDEA, propriété de la famille Poma, groupe économique qui appuie le régime salvadorien, et allié aux intérêts nord-américains.

. Prise et sabotage de la centrale hydroélectrique (28 juin 1984)

Aujourd'hui a été prise par des combattants du F.M.L.N. la centrale hydroélectrique de "Cerrón Grande", la plus grande en Amérique Centrale, qui se trouve dans la partie nord-centrale entre les départements de Chalatenango et Cabañas.

L'opération a débuté à 2 heures du matin et jusqu'à 5H30 les combattants du F.M.L.N. ont saboté les turbines et les générateurs qui produisaient une énergie de 270 000 KWATS. La zone est restée pendant 7 heures sous le contrôle du F.M.L.N.

Durant l'attaque, l'armée gouvernementale a perdu 720 soldats, dont des morts et des blessés, et on a récupéré plus de 200 armes de guerre. 10 camions qui transportaient des renforts ont été détruits et l'on a fait de nombreux prisonniers, parmi eux des officiers.

Dans cette attaque victorieuse du F.M.L.N. ont participé le groupement de bataillons "Felipe Peña", le bataillon "Ernesto Morales", l'unité mobile "Luis Diaz" et le bataillon "Rafael Aguiñada Carranza, tous appartenant au Front Farabundo Martí pour la Libération Nationale (F.M.L.N.). Cette information est encore préliminaire, il manque de plus amples détails pour évaluer les quantités.

Le Salvador : Bilan Militaire (29 juin 1984)

L'armée salvadorienne a perdu durant ce mois de juin plus de 800 effectifs dont des morts et des blessés.

En même temps, le F.M.L.N. a paralysé durant 5 jours consécutifs la moitié du territoire nationale en prenant le contrôle des principales routes au nord, au centre et à l'orient du pays, occasionnant plus de 100 millions de colones (monnaie nationale) de pertes au gouvernement. La prise de "Cerron Grande" compte parmi les actions les plus remarquables, l'attaque du centre de Communications "El Pacaya" dans le département de San Miguel a été une autre action importante.

En 28 jours, le F.M.L.N. a saboté plus de 160 véhicules, pour la plupart étatique, parce qu'ils violaient la disposition du F.M.L.N. de ne pas circuler sur les routes dont dispose le F.M.L.N.

L'augmentation de son théâtre d'opérations, dû à la réalisation de diverses actions dans le département de Santa Ana, a été un fait singulier.

Entre autre, le F.M.L.N. a désarticulé une gigantesque opération militaire de l'armée "pantin", dans la zone orientale du pays, dans laquelle ont participé les bataillons élites, entraînés par des assesseurs américains "Atonal", "Conchagua", "Cacahuatique", "Leon", "Ponce", "Morazan", "Ronald Reagan".

Pour sa part, l'aviation salvadorienne (F.A.S.) a lancé, dans les 22 jours de gouvernement de Jose Napoleon Duarte, 24 bombardements contre la population civile dans tous le pays.

FDR- FMLN

33, rue Godot de Mauroy  
75009 PARIS



Comité de Solidarité avec El Salvador  
68 rue de Babylone  
75007 PARIS